UNITED STEELWORKERS THE POWER OF UNITY

CONGRÈS STATUTAIRE 2017

Jour un Jour deux Jour trois Jour quatre

Le Congrès au jour le jour

Le pouvoir de l'unité nous définit – Leo Gerard

Le président international Leo W. Gerard a ouvert lundi le Congrès statutaire 2017 en saluant les 75 ans de lutte du Syndicat des Métallos pour la noble cause des travailleurs ainsi qu'en réclamant un militantisme renouvelé et l'unité entre les membres.

«Nos fondateurs ont tout risqué pour nos droits. Ils ont surmonté d'incroyables obstacles, affronté des briseurs de grève, des fiers-à-bras et des gardes nationaux déterminés à briser leurs grèves. Ils ont même tenu tête à des policiers qui les ont littéralement abattus sur la ligne de piquetage», a raconté Leo Gerard.

«Malgré tout, nos membres ont triomphé. Leur pouvoir était le plus grand, et il l'est toujours – le pouvoir de l'unité, du militantisme, le pouvoir de demeurer forts, côte à côte, et militants lorsque nécessaire.»

Les délégués l'ont applaudi, rendant hommage aux fondateurs du syndicat et à ceux qui l'ont aidé à se diversifier aux États-Unis, au Canada et dans les Caraïbes.

Selon Leo Gerard, le Syndicat devra relever d'incroyables défis pour protéger les emplois, les salaires de la classe moyenne et les avantages sociaux contre la cupidité des entreprises.

«Il y a encore des PDG qui considèrent avec mépris nos demandes d'éliminer ou réduire les risques au travail, s'inquiétant davantage de leurs prochaines primes et options d'achat d'actions.»

Leo Gerard a louangé les Métallos du secteur pétrolier américain qui ont débrayé et refusé des pratiques de travail déloyales. Ils ont exigé l'amélioration de la santé et sécurité au travail dans une industrie qui rejette les revendications pour des conditions de travail sécuritaire depuis des décennies.

Il a salué les Métallos de l'acier en lockout qui ont résisté

suite en page 2

suite de la page 1
aux importantes concessions qu'exigeait Allegheny Ludlum, et ceux qui ont résisté pendant les négociations ardues avec US Steel et ArcelorMittal.

Au Canada, les Métallos ont refusé d'acquiescer aux concessions de Rio Tinto à Alma (Québec) et, 25 ans après la tragédie minière de Westray, ils se battent toujours pour que les dirigeants d'entreprises soient tenus responsables des décès au travail.

Les Métallos canadiens ont lutté pour la survie de l'industrie de l'acier, contrant la tentative de Stelco d'obtenir la protection de la loi sur les faillites et de priver les retraités de leurs pensions alors que la compagnie a plus de 300 millions de dollars dans ses coffres.

Depuis 40 ans, aux États-Unis comme au Canada, les Métallos mènent une lutte acharnée contre les pratiques commerciales déloyales de pays qui trichent, détruisent des vies et exportent le chômage, a déclaré Leo Gerard. Aux États-Unis, le Syndicat a participé à 81 plaintes commerciales visant à sauver des emplois et des industries.

«Aucun financier de Bay Street ou de Wall Street, représentant commercial ou responsable politique, républicain, démocrate, conservateur ou libéral n'a le droit de nous voler nos emplois au nom du soi-disant libre-échange.»

Pendant sa campagne l'an dernier, le promoteur et milliardaire républicain Donald Trump *«nous a volé une page de notre programme»* en prononçant des discours qui dénoncent de telles pratiques déloyales, comme les Métallos le font depuis des décennies.

Selon Leo Gerard, ce qui *«ressemblait à une réussite peut devenir un cheval de Troie»*, en faisant allusion au *«Congrès le plus radical et à droite de notre époque, déterminé à éradiquer tous les progrès socioéconomiques des 50 dernières années»*.

Trump et le président de la Chambre, Paul Ryan se préparent à affaiblir Medicare; leur plan *«boiteux»* de remplacer l'Affordable Care Act aurait refilé les coûts effrénés des soins de santé aux travailleurs, tout en accordant 465 milliards d'allégements fiscaux aux super riches.

Les élus de ces États veulent aussi éliminer la négociation dans le secteur public et proscrire la formule Rand, a-t-il prévenu les délégués. *«D'ici peu, ils vont ravager l'OSHA* [l'agence sur la santé et la sécurité du travail]*, le Chemical Safety Board et d'autres protections essentielles au travail.»*

Du jour au lendemain, la droite réclamera des États *right-to-work* à l'échelle nationale et un budget équilibré qui servira à anéantir les quelques politiques progressistes restantes.

«Si vous pensez que Trump n'ira pas jusque-là, détrompez-vous. Rappelons-nous ce que nous avons appris en négociant durement pendant 75 ans… Les milliardaires ne défendent pas les travailleurs. Nous seuls pouvons le faire, pour nous-mêmes, nos familles, nos localités.»

Surtout, les Métallos ne doivent pas permettre de divisions politiques capables d'anéantir le Syndicat ou ses membres. Plus que jamais, nous devons livrer bataille par notre solidarité et notre militantisme.

Leo Gerard a exhorté les syndiqués à briguer les suffrages à tous les paliers de gouvernement dans les deux pays, avec l'aide du syndicat. *«La voix et l'influence de notre syndicat doivent se répercuter à tous les échelons,* a-t-il conclu. *Présentez-vous au conseil scolaire, municipal, dans les États, et - s'il le faut - commencez par vous présenter comme préposé à la fourrière. Nous vous aiderons.»*

Le monde a soif du pouvoir de l'unité – Tom Perez

Le président du Comité national démocrate (CND), Tom Perez, dit que sa mission de rehausser le statut de la classe moyenne s'inspire des valeurs des Métallos : l'unité et la lutte pour les droits ouvriers.

«Ces valeurs vont assurer notre succès dans tout le pays», a déclaré celui qui préside le comité à la tête du Parti démocrate.

«Vous m'inspirez. Le monde a soif du pouvoir de la solidarité. En canalisant ce pouvoir, nous bâtissons une nation meilleure, plus équitable, plus juste», a-t-il lancé dans une allocution vibrante.

L'ancien secrétaire du travail de Barack Obama a été élu président du CND en février. La semaine prochaine, il visitera avec le sénateur du Vermont Bernie Sanders plusieurs États pour unifier les démocrates et mobiliser les troupes, notamment des syndiqués.

«Notre nation est divisée. Nous devons gagner votre confiance, et la meilleure façon d'y arriver est de diriger avec vos valeurs.

«Nous savons que si les syndicats vont bien, l'Amérique aussi. Si les syndicats vont bien, la classe moyenne aussi.»

Reprenant un message du président Leo Gerard, il a exhorté les métallos à se porter candidats à des fonctions politiques et à se battre pour un gouvernement qui représente tous les Américains, non seulement le un pour cent des plus riches.

«Les gens se réveillent et jugent un tel niveau d'inégalités inacceptable. Trop de décisions sont prises sans que le mouvement ouvrier ait son mot à dire.»

Les républicains exacerbent les inégalités en essayant de supprimer l'assurance-santé de millions de personnes, en imposant une taxe aux personnes âgées, en rendant plus difficile l'épargne pour la retraite et en limitant l'accès à la propriété.

D'après Tom Perez, le projet d'infrastructure de mille milliards de dollars de l'administration Trump enrichirait les sociétés privées tout en rejetant du revers de la main les conventions collectives garantissant un bon salaire.

«Nous avons besoin de vous, besoin que vous entriez dans l'arène et que vous vous portiez candidats en tant que démocrates, que ce soit dans un conseil scolaire ou au Sénat», a conclu le politicien démocrate.

Le président du Comité national démocrate, Thomas Perez

Survol des résolutions : Jour 1

Le premier jour du congrès des Métallos, les délégués ont débattu de cinq des 28 résolutions d'orientation et de 20 résolutions provenant des sections locales.

Le secrétaire-trésorier du Syndicat Stan Johnson a rappelé aux délégués leur principale responsabilité : débattre et adopter les résolutions qui définiront les politiques du Syndicat et guideront ses actions.

Les délégués ont adopté à l'unanimité la résolution no 3, laquelle reprend le thème du congrès *«Le pouvoir de la solidarité»* et engage les Métallos à demeurer solidaires dans la lutte pour la justice sociale et économique.

Stacy Spexet de la section locale 9460 à Duluth (Minnesota) a déclaré : *«C'est grâce à la solidarité si nous avons réussi à garder nos membres malgré la conjoncture difficile.»*

Une autre résolution adoptée demande au Syndicat des Métallos de redynamiser son militantisme politique afin de défendre les droits des travailleuses et travailleurs et d'appuyer les membres du syndicat lors d'élections.

Le délégué P.C. Choo, de la section locale 1998 à Toronto, a raconté son expérience lorsqu'il s'est présenté comme candidat pour la première fois en 1994, plusieurs années après son arrivée de la Malaisie au Canada.

«Si j'ai gagné, c'est parce que j'ai osé dire la vérité. Si je peux le faire, vous le pouvez aussi.»

Les délégués ont aussi adopté la résolution 19 intitulée *«Des soins de santé abordables – Un droit fondamental»*. De nombreux membres se sont prononcés en faveur de cette résolution, notamment Carlos Castillo, de la section locale 915 du district 12. Élu président de sa section locale au printemps 2016, Carlos a appris à l'automne qu'il était atteint du cancer. Il a versé une franchise de 5000 $ au début du traitement en novembre et 5000 $ en janvier 2017, quand le traitement s'est poursuivi.

«C'est beaucoup!», a-t-il souligné, mais il se dit reconnaissant quand il pense aux personnes qui n'ont pas d'assurance.

Les débats sur les résolutions se poursuivront pendant tout le congrès, jusqu'à jeudi.

Une sénatrice promet de lutter pour de bon emplois syndiqués

La sénatrice démocrate du Nevada, Catherine Cortez Masto, a remercié les Métallos d'avoir aidé à la faire élire au Sénat et promis aux délégués présents de protéger les bons emplois et les droits syndicaux aux États-Unis.

«Je lutterai au Sénat pour les Métallos et tous les travailleurs du pays», a-t-elle déclaré lundi à Las Vegas, sa ville natale, à l'ouverture du Congrès international des Métallos.

Au moment de la présenter, le directeur du District 12, Robert LaVenture, a rappelé que des Métallos avaient frappé aux portes pour faire élire cette ancienne procureure générale de l'État au Sénat des États-Unis. *«C'est grâce à vous tous qui m'avez appuyée, si je suis ici aujourd'hui»*, a-t-elle reconnu d'emblée.

Fille d'un syndiqué, la sénatrice a souligné que son père lui a toujours fait valoir à elle et sa soeur que sans son syndicat, il n'aurait pas eu les moyens de les faire naître à l'hôpital.

Depuis son élection, elle travaille à Washington (DC) en faveur de politiques pro-syndicales ainsi qu'à promouvoir la rénovation et la construction d'infrastructures.

Pour elle, le vieillissement généralisé des infrastructures nuit à l'économie. Les réparer crée de bons emplois syndiqués et favorise le développement économique.

«Je serai heureuse de collaborer avec les Métallos et avec vous tous.»

La sénatrice démocrate américaine Catherine Cortez Masto

Le révérend William Barber réclame une «bataille morale»

Le révérend Dr William Barber II

L'appel passionné au militantisme du révérend William Barber II lundi a clos le premier jour du Congrès international des Métallos et enflammé la délégation.

Le pasteur protestant et président de la NAACP [National Association for the Advancement of Colored People] en Caroline du Nord a invité les Métallos à s'unir à d'autres afin de défendre les familles ouvrières pour des raisons morales. *«Nous devons raviver les valeurs. Il ne s'agit pas d'une opposition entre démocrates et républicains, mais de questions de bien et de mal, de questions morales, non politiques.»*

Habitué des instances Métalos, le révérend Barber est le fondateur du mouvement Moral Mondays en Caroline du Nord lancé en 2013 en réaction aux attaques de la droite sur les droits civils, le droit de vote et d'autres enjeux moraux.

La *«déchéance morale»* qui a mené à la création du mouvement est aussi ce qui a mené à l'élection de Donald Trump, a-t-il renchéri. *«Comment en sommes-nous venus là et que devons-nous faire maintenant?»*, a-t-il demandé à la foule.

Un concours de circonstances nous y a menés, alimenté par les médias conservateurs, la politique qui baigne dans l'argent, le racisme et les mensonges. Maintenant, le mouvement ouvrier doit approfondir le thème du congrès, Le pouvoir de l'unité.

«L'unité doit être forte et inébranlable» entre les organisations ouvrières, religieuses, environnementales, des droits civils et autres afin de décimer *«l'immoralité nationale»* des responsables politiques de la droite.

Des alliances entre le Syndicat et des groupes aux vues similaires s'imposent afin d'ériger une *«résistance morale»* nationale à cette politique qui véhicule la haine et la crainte. *«S'ils sont unis, nous pouvons l'être aussi et ne plus diviser nos mouvements. Il nous faut une solidarité inébranlable!»*